

IL Y A DES BRUITS DE COULOIR SUR DES CONTRATS DE PERMANENTS QUI PASSENT DU JOUR AU LENDEMAIN EN INTERMITTENCE. MAIS J'AFFIRME QUE LA DANSE PEUT ET DOIT ETRE UN CHAMP AVANCÉ D'EXPERIENCES NOVATRICES. MAIS POURQUOI TU NE DANSES PAS A LA T.V. LE DIMANCHE? MON CORPS ET MON IMAGE NE SONT PAS A BRADER. "LE MILIEU DE LA DANSE EST CE QU'IL EST, AVEC SES QUALITES ET SES DEFAUTS". JE ME DEMANDE D'OU VIENT CE DESIR DE DANSER. DU PREMIER BATTEMENT DU COEUR OU DE L'IMPOSSIBILITE DE COMMUNIQUER AUTREMENT. CE QUI SE DIT AVEC LE MOUVEMENT. IL Y A DES REUNIONS SUR LA DANSE. AH? ET COMMENT Y PARTICIPER? C'EST ENCORE TRES PRIVÉ. POURTANT ON EST UNE PROFESSION. IL FAUDRAIT UN MINIMUM S'ORGANISER. IL FAUT QUE LA DANSE SOIT RECONNUE ET EN PREMIER PAR LES DANSEURS. MAIS COMMENT DIRE ET ECRIRE LA DANSE AUJOURD'HUI? "C'EST A VOUS DE REPONDRE A CETTE QUESTION " ME DIT UN GRAND CHOREGRAPHE. JE NE SUIS PAS CONTENT DE SA REPONSE. HEUREUSEMENT UNE AMIE M'ECRIT "IL FAUT REUSSIR A DEFINIR ,CONNAITRE ET ANALYSER L'IDENTITE DE NOTRE PROFESSION D'ARTISTE CHOREGRAPHE. ENCOURAGER LE DEBAT D'IDEES QUI SEMBLE ENFIN, TIMIDEMENT, SE METTRE EN PLACE DANS NOTRE PROFESSION".

DERNIERES MINUTES

"On y va !
- Mais qui s'occupe d'allumer les services ?
- Moi.
- Cathy, toi, tu t'occupes des projets avec Théo.
- Pour la lumière, ce sera plus long aujourd'hui, oui, je dois prendre des repères.
- Il faudrait qu'on soit prêt pour faire la générale dans dix minutes.
- Oui, mais Antoine, il faut ce qu'il faut !
- Et comment ça fini ?
- On dira c'est fini.
- On envoie tout à la fin
- Bon, on y va ?
- Oui, mais il faut voir encore deux ou trois choses..."

CONNAITRE SES DROITS

- C.I.O.D. Centre d'Information et d'Orientation du Danseur 9, rue Geoffroy l'Asnier 75003 Paris (1) 42 74 44 22
S.F.A. Syndicat Français des Artistes-Interprètes 21 bis, rue Victor Massé 75009 Paris (1) 42 85 88 11
S.F.A. régions : Nord-Pas de Calais Alain Nempont 20 06 33 79
Rhône-Alpes Annie-Claude Sauton 78 28 82 85 + 78 62 20 82 (de 10h à 12h30 les 1er et 3e Jeudi)
Midi-Pyrénées Jean-François Pujol 61 63 93 05
Bretagne Christiane Laborde 99 78 31 18
Poitou-Charentes Alain Lavillauray 49 64 19 69
Haute-Normandie Bob Villetta 35 78 05 75
Bordeaux Robert Sandrey 56 59 48 42
Pays de Loire permanence 28 et 4è mercredi du mois de 9h30-12h30 à la bourse du travail d'Angers 41 88 52 45 / 41 88 55 01
Languedoc-Roussillon Michel Bourély 67 59 73 91
S.F.A.-Région Centre François Juszcak 38 83 64 56
S.F.A. Permanences : Provence-Alpes-Côte d'Azur Marseille 91 50 25 75
Bourse du Travail tous les lundis et jeudis de 10h30 à 12h30
Avignon 90 85 33 76
Bourse du Travail tous les mardis de 10h à 12h
Toulon 94 09 43 78
Bourse du Travail tous les lundis de 10h30 à 12h30
Nice 93 92 45 34
Bourse du Travail tous les lundis de 10h30 à 12h30

ERRATUM : Veuillez nous excuser des erreurs d'orthographe des noms ainsi que l'interprétation des signes concernant l'interview de L. Beskardes... Signer le SILENCE... du N°0 de PART-trose par C. Rochweg

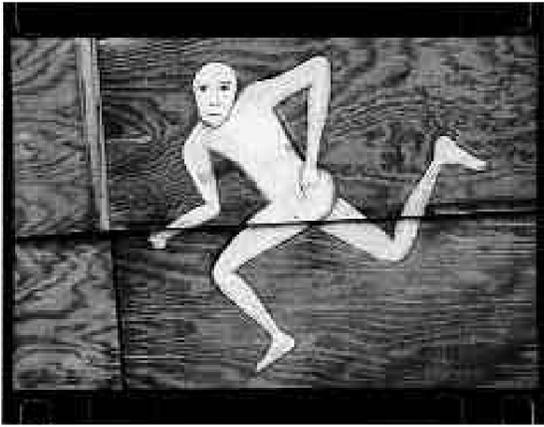


Photo de JARENKO RASOL

nous sommes tous des indiens

REDHA

Depuis les premiers temps où il était chez Rosella Hightower jusqu'à son départ pour les USA où il est resté 6 années, Redha a toujours cultivé ses différences et imposé sa personnalité. Son retour en France avec le spectacle de Sylvie Vartan, lui a permis de rencontrer des gens tels que Serge Ricci, Patrice Valero, Pascal Couillaud, Michel Seban, Sophie Tellier, Georgette Kallalobe, Sylvia Bidegan, Alicia De La Fuente, Catherine Warda, Yasmine Texier, Mendy Rabin, Florent Pagny... etc... qui ont motivé son choix de rester à Paris pour créer sa Cie "FRIENDS". Cet homme brûlant de passion et toujours débordant d'énergie a su réunir autour de lui, au fil des années, des danseurs exceptionnels qui ont développé à son contact une conscience professionnelle et une capacité d'intégration de toutes les formes de danses existantes. Les grands chorégraphes contemporains ne contrediraient pas cette évidence compte tenu de l'intérêt qu'ils ont porté à ces danseurs. N'oublions pas Rheda, chorégraphe d'instinct qui a su réinsuffler à la danse jazz cette bouffée d'air synonyme de nouveauté et dont le grand public a raffolé. Déclenchant admiration et passion, Rheda, a remis en question l'identité de la danse jazz au sein des institutions, qui ne savent toujours pas comment classer cette danse et qui se demandent encore si oui ou non il faut l'aider et de quelle manière. Redha a eu la gentillesse de nous donner son point de vue : "Que l'on ne se pose plus la question de savoir comment nous aider parce que la réponse est simple, y-a-t-il un centre

chorégraphique jazz ? Non. Y-a-t-il un conservatoire jazz ? Non. Y-a-t-il des Cie de jazz subventionnées ? Non. Alors au lieu de défendre une danse emmerdante, ils feraient mieux d'ouvrir les yeux et de répondre à l'attente d'un large public. Mais peut-être ne la trouvent t-ils pas assez digne d'intérêt . Et là il est évident qu'un écart immense est en train de se creuser entre les goûts du public et les objectifs culturels de ceux qui les dirigent . Mon succès ne leur appartient pas et c'est ce qui les dérange. J'ai des danseurs, j'ai un public, comment se fait il que je ne sois pas aidé ? Les gens me collent une étiquette showbiz . Il est temps de remettre les choses à leur place car même quand la TV nous prenait la majeure partie de notre temps , je trouvais la force de travailler pour la Cie. Toute l'expérience accumulée pendant trois ans de showbiz ne m'a jamais détourné de ce qui me tient le plus à coeur : ma Cie. Elle existe et je peux regarder mes danseurs dans les yeux car j'ai toujours été honnête et sincère avec eux . Je me défonce pour eux et ils font de même pour moi. Ce que j'attends maintenant, c'est une réelle reconnaissance pour cette danse définitivement contemporaine qu'est le jazz..."

Quelques Dates : -1975: Boursier chez Rosella Hightower -1976: Départ pour les Etats-Unis, New-York puis Los Angeles -1982: Retour en France avec le show de Sylvie Vartan -1983 : Assistant-Chorégraphe sur "Télé-Folie" -1984 : Création de la Compagnie Friends et du spectacle VOYAGE -1985 : Recrut 50 000F du Ministère grâce à F. Adret Création de MACADAM, tournée au Brésil -1986 : Création au Casino de Paris LES OISEAUX -1987/1989 : Emission TV LAHAYE D'HONNEUR et CHAMPS-ELYSEES - Création pour Friends de PALIMPSESTE-1990 : Spectacle de Friends à la Cigale, au Zenith -1991/94 : Tournées et créations

Extrait d'un entretien avec Redha le 13 mars 95 Recueilli par J.J. Sanchez et Philippe Madala



"J'ai été élevée dans le silence... J'ai été élevée dans le corps et les émotions..." NOUCHKA OVTCHINNIKOFF

... Si chacun pouvait écrire une dizaine de pages sur son expérience, une réflexion, je pense que la danse contemporaine serait très fertile... Les danseurs de 25 ans sont très inquiets, ils ont encore plus de mal à trouver du travail, il serait important déjà d'être dans cette matière, d'entendre les interrogations que les autres ont rencontrées avant... Ca pourrait rejoindre les leurs, je crois que cela pourrait les rassurer, parce que je n'ai pas du tout envie d'écrire dans un pessimisme, ça me gêne beaucoup... C'est qu'au fond le milieu (de la danse) est ce qu'il est avec ses qualités et ses défauts... Je refuse le pessimisme, je refuse la critique acerbe parce que je ne veux pas devenir un artiste amère, je commence à en rencontrer qui n'ont plus de discours qu'à travers une désillusion... Elle est plus ou moins devenue une faille en nous, mais justement, J'AI ENVIE D'UTILISER CE QUI EST PEUT-ÊTRE UNE BEANCE, UNE BLESSURE POUR REBONDIR COMME UN TREMPLIN... Ce que j'aime accueillir quand je vois un travail, c'est de retenir ce qui m'a bouleversé, ça peut être un individu, un passage, même si c'est un moment de la lumière ou de la musique... Si c'est une parcelle, un fragment, une bribe... Eh bien, c'est ça que je vais conserver... Cette résonance va m'emplir et va entraîner des choses chez moi... Je n'ai plus du tout envie de me positionner sur des jugements de valeurs... Avant j'avais besoin qu'une proposition chorégraphique corresponde à un système de barème, de valorisation et maintenant je ne me situe plus dans la reconnaissance, mais plutôt par ma propre connaissance d'un travail à travers le filtre de ce que j'ai vécu, qui ne sont plus les normes habituelles... Et je me sens bien..."

fonctionner comme quelqu'un qui se donne, qui ne peut pas avoir une seule réflexion avec le chorégraphe... Jusqu'à accepter la pensée du danseur même s'il ne pense pas comme lui... Il y a beaucoup de gens qui n'acceptent pas, si tu entres dans leur travail, il faut que tu te soumettes à un mode de pensée aussi. A partir de trente ans, si j'ai rencontré des chorégraphes, j'avais alors pour eux trop de maturité, trop de réflexion, ils avaient l'impression que cela pouvait entraver la relation. Et pour moi c'est l'inverse, plus j'avance et plus je me sens "virginale", je dirais nue par rapport à l'autre. Comme j'ai travaillé avec des gens très différents, j'essaie à chaque fois de faire disparaître les tic, plis et attitudes de l'un ou de l'autre. Je crois que pour penser la blessure de cette déception des danseurs, il faut beaucoup penser à l'éveil de la curiosité. Le danseur est dominé par la référence, il n'est plus capable de s'émouvoir, sans revenir à l'état de neutralité, du moins on peut élaguer et arriver à dissocier des moments de révélation très touchante. Ce qui m'intéresse, ce sont les personnages, comment une interprète transcende à travers son vécu, son expérience pour faire fleurir un personnage. En même temps, je sais que je suis trop typée à cause de mon C.V.. Cela se poursuit à travers le désir de voyages... De compagnie en compagnie, je le vis comme une nourriture...

C.R.: Pourquoi la danse contemporaine stérilise les rapports entre les individus ? Je viens d'être confrontée à quelque chose de fragile en moi, dans certains retranchements, je m'aperçois que je suis encore dans une candeur époustouflante... A un certain âge, s'imbrique la complexité d'aborder des thèmes comme la nudité où tu te retrouves confronté à des heurts dans ton noyau intime. N'étant pas de ce milieu artistique, l'homme avec qui tu vis, a l'impression que tu dévoiles l'intimité, alors que je suis un personnage qui, à un moment donné, vit sa vulnérabilité... Il y avait des choses que j'avais métamorphosées naturellement... Jusqu'à déprogrammer un spectacle pour ne pas blesser... Ce travail est suspendu... Pour moi la femme que j'étais devenue à travers cette relation était un don dans une mouvance, ce moment de nu était un moment culminant dans ce parcours. J'ai conscience que la danseuse, c'est d'abord la femme. Quand tu es enfant, ton corps est tellement axé sur le travail du corps que... J'aimerais aujourd'hui qu'une partie de moi continue à cheminer jusqu'à 80 ans, sentir tous les décalages, comment je peux arriver à une mouvance, j'aimerais m'éprouver jusqu'à mon propre vieillissement... Je n'ai jamais mis de frontière... Je fais la différence entre les choses avec lesquelles je veux m'investir et qui sont ma quête, et les autres qui sont mon initiation parce que j'ai besoin de les appréhender pour savoir ce que c'est... J'aime me sentir vivante, j'aime ce péril d'aller voir ailleurs, une espèce d'itinérance, comme être initié à fouiller ces terres là, de rencontrer ce visage là... D'ailleurs, je reviens d'un voyage en Indes, où je suis revenue complètement dépouillée... J'ai tout laissé... Je suis revenue pieds nus. CESSER D'ÊTRE CURIEUX, C'EST COMMENCER À S'EPUISEUR...

Extraits d'un entretien avec Nouchka Ovtchinnikoff Recueilli par Camille Rochweg et Philippe Madala

Suite à la parution du N°0 de l'ART-trose, plusieurs amis et lecteurs nous ont fait part de leurs réflexions. -vous pensez qu'il manque le sel de la révolte ou une critique constructive -vous nous sentez trop gentils ou trop acerbes -vous ne nous trouvez pas assez distanciers et/ou décapants -l'ART-trose vous a touché malgré ses maladresses, ÉCRIVEZ NOUS. Notre objectif reste le même, ON A LA DANSE QUE L'ON FAIT, ON A LA DANSE QUE L'ON SE FAIT, ON SE FAIT LA DANSE QUE L'ON EST. Un journal de liaison, ne pas tomber dans un encensoir pseudo-journalistique, nous comptons sur vous pour développer, améliorer le fond et la forme des prochains numéros. l'ART-trose EST VOTRE JOURNAL. Dans ce numéro 1 :

- Delivre tes Images, NOUS SOMMES TOUS DES INDIENS, CONSEILS ET MEDECINE DE MADAME GISELE, B comme BLUSH, PETITES ANNONCES, une nouvelle rubrique LE TREMPLIN OU L'ABATTOIR et pour couronner le printemps, en cette période présidentielle, un grand chapitre COMPTES et LÉGENDES BONNE LECTURE Cet été, le "Hors-Série" de l'ART-trose pour le recevoir ADHEREZ



Et le rêve du danseur ? Se poser la question : comment rester en l'air ? On apprend à retomber sur ses pieds, à faire avec le sol, à retomber pour ne pas mettre les pieds dans la tombe ou pour mieux les mettre. La danse, un corps de métier qui cherche ses ailes. Icare était un danseur et Nietzsche, la pensée d'un tendon. La danse donne des signes pour mieux attendre (ou atteindre) la lumière. Mais il ne faut pas oublier de jouer avec l'ombre. C'est pour cela que le danseur fait des pirouettes pour attraper son ombre comme le chien sa queue et des grands battements, un coup de pied qui chasse l'autre, la peur du ciel et se rassurer qu'il ne tombe pas, le ciel, par un coup de pied dans l'air. Frédéric Werlé

Je quitte un ami avec qui j'ai décidé de ne plus travailler. Il y a longtemps que j'ai cédé à la tentation de ce voyage initiatique qui nous permet une perpétuelle renaissance au fil des rencontres et qui à travers de multiples expériences nourrit notre savoir. La fidélité va souvent de pair avec l'amour, c'est du moins ce que je croyais, mais l'infidélité n'est-elle pas le moteur essentiel de la liberté créatrice et par conséquent le meilleur moyen de rester fidèle à ses convictions ? L'infidélité semble jouer contre l'amour car elle engendre une formidable confusion de sentiments difficilement contrôlable et pourtant indispensable. Qui n'a pas été confronté aux doutes et aux remises en questions inhérentes à notre fatale intermittence ? Parfois je rêve que nous sommes des experts de l'amour mais nous savons tout aussi bien employer la guillotine du cœur, celle qui met de coté les sentiments d'une reconnaissance profonde et d'un réel attachement pour privilégier un intérêt professionnel itinérant et c'est ce qui me chagrine. Nous courons après qui, après quoi et pourquoi ? Le bonheur est peut-être à notre porte sans que nous le sachions. Jean-Jacques Sanchez

Mémoires d'artistes à l'épreuve de l'oubli Aux anonymes d'un temps aboli

A tous les solitaires sur le chemin sans chemin Jalonnant la marche la rigueur des saisons Vers le bout du chemin Pour quel devenir Mémoire d'artistes à l'épreuve de l'oubli Présence où peut se nouer la rencontre expérience où ce qui circule peut être partagé aucune cime à atteindre de but à dépasser Ils ont quatre vingt-années de vie ils sont témoins des sources nomades du temps et du geste mémoires brûlantes mémoires brûlées musée de l'âme râpe à mots ainsi le silence a pris de plus en plus de place jusqu'à l'abandon les mémoires laissent transparaître une autre parole les mains esquissent un rituel ou une prière elle ou lui cherche sa face presque rien si peu un monde en soi déjà au delà eux dans l'anéantissement des images une énergie ténue parcourt encore le corps eux miroirs de notre propre questionnement J'ouvre la porte qui les sépare de la nuit entre dans leur silence comme le jour point dans l'obscurité destinataire d'une parole de ces artistes engagée au sein de cette multiplicité Qui sont-ils ? Qu'en était-il hier ? Qu'en est-il aujourd'hui ? Mémoire ou silence ? Quelle fut leur place au sein de quelle expérience ? Leur vie de danse inscrite en quels termes ? Créateur ou créature. Le senti du geste. Penser la danse. Signification de l'acte de danse. Sens de l'acte de recherche. Absolument retenir l'éphémère Saisir l'insaisissable Ces éléments d'un autre savoir chargés d'affects poétiques et de rêves essentiels accompagnement de la mémoire Mise en évidence du lien qui existe entre le temps l'ART, l'individu et l'objet le travail de la nostalgie sous l'angle d'un certain manque. Avec eux sceller l'accumulation des bribes discontinuées mémoire protégée La chanson de geste la chanson de vie Ouvrir le champ de leur investigation par le fil de la mémoire c'est aussi nourrir par la compréhension des témoignages le champ de nos propres perceptions et investigations du phénomène de la contemporanéité de la danse Danse fruit d'une communauté d'individus chacun a une essentialité digne d'être inventoriée recueillie comme précieuse le malin génie est le temps lui même. Au gré des courants des événements historiques s'est accomplie la lente métamorphose tel un travail de la transmission au cours des générations maillons de la chaîne humaine artistique. Qui se souviendra ? Le temps coule entre les doigts à chaque tremblement l'artiste interroge les fondements Parcours ou initiation contes ou comptes chaos ou précisément la VIE

Images NINA TIKANOVA née le 23 février 1910 à Saint-Petersbourg décédée le 3 janvier 1995 à Paris Danseuse Etoile des Ballets de Monte-Carlo Ecrivit le livre "La jeune fille en bleu" Editions L'âge d'homme 1991

FONDATION CARTIER POUR L'ART CONTEMPORAIN 261, boulevard Raspail 75014 Paris (1) 42 18 56 51 infos visiteurs Calendrier des Soirées Nomades mai-juin 1995 : Jeudi 4 mai à 20h30 : Anouar Brahem (musique, avec la Saison Tunisienne) Mardi 9 mai à 20h30 et 22h : "Le Défilé" spectacle de Jérôme Deschamps et Macha Makeïeff Jeudi 11 mai à 20h30 : Jeff Cohen (musique) Dimanche 14 mai à 20h30 et 22h : "Le Défilé" jeudi 18 mai à 20h30 : Alain Michon (performance) Jeudi 25 mai à 20h30 : Gérard Gourdot (danse contemporaine) Dimanche 28 mai à 20h30 et 22h : "Le Défilé" Jeudi 1 juin à 20h30 : Catherine Contour (danse contemporaine) Mardi 6 juin à 20h30 et 22h : "Le Défilé" Dimanche 11 juin à 20h30 et 22h : "Le Défilé" Renseignements et réservations au (1) 42 18 56 72

ECRIRE TÉLÉPHONER ou ADHÉRER à l'ART-trose 10-12 rue Pierre Picard 75018 Paris (1)46 06 55 06

Vos questions, réponses et opinions, avec nom, adresse et téléphone, en précisant si oui ou non, votre courrier peut être publié. L'envoi d'un texte susceptible d'être publié doit s'accompagner d'une autorisation : je soussigné(e) -nom-prénom - autorise l'association l'ART-trose, à titre gracieux, à l'exploitation de mon texte avec cession de mes droits dans le cadre de son journal l'ART-trose - Fait à ...., le .../.../1995 Signature .....

L'ADHESION : comprend pendant une année, l'abonnement et l'envoi de toutes les éditions de l'ART-trose [ ] membre actif 100F/an [ ] membre bienfaiteur 250F/an

Form with fields for Nom, Prénom, Adresse, CP, Ville, Tél., and Signature.

